

Monsieur Raymond Gilbert FRANÇOIS



14/10/1925 - 16/03/1970

Né le 14 octobre 1925 à Marcq-en-Barœul (Nord), décédé le 16 mars 1970 à Monétay-sur-Allier; instituteur dans l'Allier ; syndicaliste SNI (École émancipée).

Son père, cimentier, et sa mère étaient nés à Bétête (Creuse). Il entra à l'École normale d'instituteurs de Moulins et acheva sa scolarité à Montluçon. Il s'arrêta une année puis devint instituteur. Instituteur à Diou, Raymond François se maria en juillet 1949 à Thiel-sur-Acolin (Allier) avec Suzette Charasse (voir Suzette François), institutrice elle aussi.

Militant syndicaliste révolutionnaire, ajiste et libre penseur, Raymond François a participé à toutes les luttes de l'après guerre. Il était membre avec sa compagne Suzette du groupe de Vichy-Cusset de la Fédération anarchiste. Il collabora à la revue de Gaston Leval *Les cahiers du Socialisme Libertaire* (90 numéros d'octobre 1955 à juin 1963).

Dans les années 1950, lors de la venue d'une équipe de football de Valence (Espagne) à Vichy, il avait avec Henri Terrenoire fait prendre position contre cette venue par le Syndicat national des instituteurs (SNI) et la Libre pensée locale. Puis avec Terrenoire il avait été surpris et arrêté en train d'écrire sur la chaussée autour du stade "A bas Franco".

En 1953, à l'occasion de la venue à Moulins du Ministre de l'éducation nationale André Marie pour les 150 ans du Lycée Banville, il avait été arrêté avec un autre camarade pour avoir éparpillé dans la cour du lycée une centaine de tracts dénonçant l'attribution par le ministre d'argent public pour l'enseignement confessionnel du secondaire.

A partir de 1955 il fut membre pour de nombreuses années de la commission de propagande et de la commission administrative de la Libre Pensée de l'Allier. Délégué au congrès fédéral de la Libre Pensée en 1956 à Saint Pourçain/Sioule (Allier) dont il était le secrétaire adjoint, il fut également délégué au congrès tenu le 7 juillet 1957 à Lurcy Lévis (Allier) où, avec sa compagne Suzette il fit adopter à l'unanimité la création d'un Cercle d'études sociales an

relation avec la Fédération des oeuvres laïques, le SNI, La CGT et FO.

En 1958, toujours avec Terrenoire, il éditait le tract *Une escroquerie morale et un faux problème*, signé *Le groupe libertaire de l'Allier* et dénonçant la nouvelle constitution. Lors du référendum de janvier 1961, tous deux éditeront un tract appelant à l'abstention et se terminant par "*[le peuple] ne mettra fin à l'aventure gaulliste qu'en reprenant en main son propre destin. Le référendum ne résoudra rien. Seule serait décisive l'intervention résolue des classes laborieuses*".

Militant de l'Ecole Emancipée il prit une part très active aux évènements de mai 1968. Favorable au regroupement des militants syndicalistes révolutionnaires, il participait le matin du 15 mars 1970 à une réunion de l'Alliance Syndicaliste à Paris où il représentait à titre individuel la tendance anarcho syndicaliste et révolutionnaire de l'Ecole émancipée. Il rentra après la réunion à son domicile de Moneta sur Allier où il décédait dans la soirée d'une crise cardiaque. Depuis plusieurs années son incessante lutte pour contrer les infiltrations et les manipulations d'éléments trotskistes dans les organisations laïques l'avait totalement exténué.

Il pratiquait les techniques Freinet (textes libres, correspondance scolaire, impression du journal scolaire Grappe d'or).

Madame Suzette FRANÇOIS (CHARASSE)



30/04/1924 - 20/09/2007

Née le 30 avril 1924 à Châtel-Montagne, décédée le 20 septembre 2007 à Montluçon; institutrice dans l'Allier; syndicaliste SNI (École émancipée).

Fille d'un cheminot au dépôt de Saint-Germain-des-Fossés et d'une employée saisonnière à Vichy, Suzette Charasse naquit au domicile de sa grand-mère maternelle. Élève du cours complémentaire de Saint-Germain-des-Fossés, elle entra à l'École normale d'institutrices de Moulins ; elle acheva sa scolarité à Montluçon puis enseigna dans divers villages (Droiturier, Diou où elle rencontra son mari, Raymond François) du département puis avec son mari à Monétay-sur-Allier .

Lors des journées des Jeunes du Syndicat national des instituteurs à Limoges, les 5-6 avril 1950, « jeune institutrice » dans l'Allier, selon le compte rendu de L'École libératrice du 25 mai 1950, elle intervint après le rapport de Denis Forestier, sur la question de la limite d'âge pour la retraite. L'année suivante, elle était élue au conseil départemental de l'enseignement primaire et entra au conseil syndical de la section départementale du SNI. Deux ans plus tard, à la fin de 1953, elle participait à la démission collective pour protester contre la politique répressive du gouvernement et sa politique antilaïque. Elle fut réélue en janvier 1954. Elle siégea dans les années 1960 à la Commission administrative paritaire départementale.

Mariée en juillet 1949 à Thiel-sur-Acolin (Allier) avec Raymond François, instituteur, Suzette François était une des animatrices du groupe des « Amis de L'École émancipée » avec Jeanne Laurent. Dans leur poste rural à Monétay, ils animèrent l'Amicale laïque et géraient la cantine scolaire. Campeurs, ils jouaient un rôle départemental dans le Mouvement laïque des auberges de jeunesse. Membres de l'École moderne, ils pratiquaient les techniques Freinet (textes libres, correspondance scolaire, impression du journal scolaire Grappe d'or) et étaient actifs dans le groupe pédagogique qu'animaient des instituteurs du département.

Veuve à partir de 1970, après une période difficile, Suzette François poursuivit son action. Elle se retira à Huriel où habitaient ses beaux-parents puis à Montluçon. Devenue Déléguée départementale de l'éducation nationale (DDEN), elle militait avec les Verts et participait aux activités du club des retraités de la Mutuelle générale de l'éducation nationale (MGEN).

Elle pratiquait les techniques Freinet (textes libres, correspondance scolaire, impression du journal scolaire Grappe d'or).